

**LES
DISCOURS
DU PRÉSIDENT**



**CITÉ
INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE
DE PARIS**



**ANS
1925
2025**



OUVERTURE DE LA 9ÈME ÉDITION DE L'UNIVERSITÉ DE LA PAIX

Salon Honnorat

12 novembre 2025

DISCOURS DE JEAN-MARC SAUVÉ, PRÉSIDENT DE LA CITÉ INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE DE PARIS

Monsieur l'ambassadeur d'Allemagne en France, Stephan Steinlein,
Monsieur l'ambassadeur de Norvège en France, Vegar Brynildsen,
Madame la Prix Nobel de la paix, chère Oleksandra Matviitchouk,
Madame la déléguée générale de la Cité internationale universitaire de Paris,
Mesdames et Messieurs les présidentes et présidents,
Mesdames et Messieurs les directrices et directeurs de maisons,
Chères résidentes, chers résidents,
Mesdames, Messieurs, chers amis,

C'est avec un grand plaisir et une réelle émotion que j'ouvre cette neuvième édition de l'Université de la paix.

Je veux d'abord remercier chaleureusement la Maison Heinrich Heine et sa directrice, Franziska Humphreys, qui est à l'origine de cette semaine de débats ainsi que les vingt-deux maisons partenaires qui, cette année, donnent vie à cet événement.

Cette neuvième édition revêt une signification particulière. Elle s'inscrit dans l'année du centenaire de la Cité internationale qui célèbre un siècle d'engagement au service de la paix, de la fraternité et du dialogue des cultures. Construit comme une véritable chorégraphie, associant l'ensemble des communautés de la Cité internationale, ce centenaire a été imaginé comme une plateforme d'échanges internationaux, réunissant des figures des mondes politique, académique, culturel, scientifique et artistique.

Ces échanges, auxquels vous contribuez aujourd'hui, prolongent cette ambition : réfléchir ensemble au rôle de la Cité internationale dans la compréhension et la prise en charge des grands enjeux contemporains ainsi que dans la construction d'un monde ouvert, inclusif et solidaire. Laboratoire d'idées et lieu de partage des connaissances, la Cité internationale est plus que jamais un espace de débat où se réfléchissent et se débattent des solutions aux défis du monde contemporain.

Nous partageons ici un même objectif : mieux nous comprendre, mieux comprendre le monde, croiser nos regards et imaginer ensemble des voies nouvelles pour relever les grands défis contemporains. L'Université de la paix s'inscrit pleinement dans ce projet. Elle en est l'expression vivante.

Le thème 2025 : dialoguer pour construire la paix

Le thème choisi cette année, « Dialoguer pour construire la paix », résonne avec une force particulière dans le contexte international que nous connaissons.

Dialoguer, c'est refuser l'isolement et la peur. C'est reconnaître la complexité du monde et accepter de se confronter à la différence, sans chercher à l'effacer. C'est accepter d'échanger et de dialoguer au lieu de prendre des mesures unilatérales. C'est dans l'écoute patiente et la recherche exigeante de la compréhension mutuelle, que peut s'ouvrir un chemin de paix. Une paix qui se construit, pas à pas, dans la durée, par l'intelligence des savoirs, l'ouverture des cultures et la persévérance de l'engagement.

Je veux saluer tout particulièrement la présence parmi nous ce soir de Madame Oleksandra Matviitchouk, Prix Nobel de la paix 2022, avocate ukrainienne spécialisée dans la défense des libertés civiles et directrice du Centre pour les libertés civiles. Son engagement illustre avec force ce que signifie résister, sans renoncer à la justice ni à la dignité. Par son action, elle nous rappelle que la paix ne peut se construire qu'en protégeant les droits humains, en donnant une voix à ceux qu'on voudrait réduire au silence et en refusant de céder à la brutalité et la fatalité de la violence. Sa venue confère à cette édition une portée symbolique et morale particulière, en écho à la Maison de l'Ukraine, inaugurée ici même en 2022.

L'Université de la paix du centenaire illustre concrètement notre projet. Elle mettra en dialogue les sciences, qui sont un langage commun et un instrument de diplomatie ; les arts, qui relient et réparent ; et la société civile qui agit, au plus près des réalités humaines, pour faire vivre la solidarité et le droit. Permettez-moi d'en présenter brièvement le programme, qui traduit la richesse et la diversité de cette édition.

À l'issue de mon intervention, nous aurons l'honneur d'entendre successivement Monsieur Stephan Steinlein, ambassadeur d'Allemagne en France, puis Monsieur Vegar Brynildsen, ambassadeur de Norvège en France, avant la conférence inaugurale très attendue d'Oleksandra Matviitchouk, qui donnera tout son sens à cette soirée.

Cette neuvième édition se poursuivra ensuite par une table ronde intitulée « Dialoguer pour la paix : résister à la haine et construire l’avenir ». Elle réunira des acteurs et des intellectuels engagés dans la promotion du vivre-ensemble et du dialogue interculturel, face à la montée des tensions et des conflits armés à travers le monde.

La Fondation des États-Unis accueillera demain, à partir de 18h30, une soirée placée sous le signe des arts et de la musique, « L’art en quête de paix : résister, réparer, relier ». Un concert a été conçu en hommage à la paix et en écho au 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il associera lectures, extraits vidéo et œuvres musicales interprétées par des artistes en résidence à la Fondation, en partenariat avec les écoles d’art américaines de Fontainebleau. À 20h30, une exposition mettra à l’honneur les lauréats d’un concours, organisé en partenariat avec le Club des chercheurs de la Cité internationale. Ouvert aux résidents, aux artistes et au grand public, ce concours a donné naissance à des œuvres qui interrogent le rôle de l’art dans la mémoire, la réconciliation et la paix.

Samedi, à la Maison Heinrich Heine, une table ronde réunira diplomates, responsables d’ONG et chercheurs autour d’un sujet crucial : « Unir les forces de la société civile : quelles stratégies pour une Europe des droits humains ? ». Les intervenants y exploreront le rôle central des ONG et des acteurs de terrain dans la défense des droits fondamentaux. Ils analyseront également les dynamiques collectives à mettre en œuvre pour renforcer la solidarité et la justice à l’échelle européenne.

Enfin, dimanche, la semaine se clôturera à la Maison internationale avec une réflexion consacrée à la diplomatie scientifique. Face aux grands défis globaux - le climat, la santé ou la sécurité alimentaire -, la science offre un langage commun, transnational et collaboratif. Elle mobilise la connaissance au service du dialogue international, de la prévention des conflits et d’une coopération fondée sur la confiance. Cette table ronde sera introduite par Madame Teresa Ribera, vice-présidente exécutive de la Commission européenne. Elle réunira des experts venus de divers horizons pour débattre d’une question essentielle : « La science au service de la paix ou de la guerre ? ».

Le courage du dialogue et de la résistance

Au-delà de la diversité des formats et des disciplines, cette Université de la paix illustre la vocation profonde de la Cité internationale : faire dialoguer les savoirs pour mieux comprendre et apporter des réponses aux crises de notre temps. Dans un monde traversé par les tensions et les ruptures, la Cité conserve cette capacité rare de se confronter aux grandes mutations contemporaines pour les comprendre et tenter d’en faire des forces de progrès. Fidèle à son esprit fondateur, elle continue de démontrer qu’il est toujours possible de penser ensemble, d’apprendre ensemble et de rêver ensemble.

Mais cette promesse n'a de valeur que si elle demeure vivante, actualisée ou réinventée par celles et ceux qui font aujourd'hui la Cité internationale. Je pense ici aux résidentes et résidents qui font vivre nos valeurs depuis 100 ans par leurs initiatives, leurs projets et leurs engagements quotidiens. Devenus alumni, ils prolongent ensuite, à travers le monde, cet état d'esprit en devenant les ambassadeurs d'un humanisme concret, attentif aux fractures du monde et aux blessures de l'histoire.

C'est pourquoi, depuis un siècle, la Cité internationale demeure une œuvre d'éducation au service de la paix, inscrite dans le temps long et la fidélité à ses valeurs fondatrices. Elle invite à résister à la simplification, à l'indifférence et au repli. Résister, c'est assumer la complexité du monde face aux réductions simplistes, aux discours de haine et aux peurs qui divisent. C'est refuser la fatalité du désaccord et croire à la fécondité du dialogue.

C'est aussi le sens de cette Université de la paix : affirmer que le savoir, la culture, le débat et la coopération sont des « armes », au service de la paix, de la liberté et de la dignité humaine. Dans un monde fragmenté, la Cité internationale nous rappelle qu'il est encore possible de croire à l'intelligence du dialogue et à la fraternité des savoirs.

C'est là, sans doute, le message le plus précieux qu'elle puisse offrir au monde.

